

L'Echo des Clochers



Numéro 11 - du 9 mai au 6 juin 2021

SHALOM ALEKHEM !

Quand on parle culture, on pense rapidement spectacle. Mais c'est bien réducteur. Ce détournement du sens du mot « culture » interroge.

La culture c'est ce qui permet de croître, de grandir. Ce qui est nécessaire à la vie, c'est de tendre vers le bon, le bien, le beau. Nous savons d'expérience que ce qui nous détourne du bien est mortifère. L'hébreu a un mot pour dire la plénitude du bon et du bien : c'est le mot « *shalom* ». La culture nécessaire à la vie est celle qui nous oriente vers le *shalom* et certains spectacles y participent manifestement. Toute la Bible témoigne de cette recherche du *shalom*. Le premier lieu pour marcher sur le chemin du *shalom*, c'est la famille. Certes, ce n'est pas le seul, mais la famille est le lieu où l'on apprend à vivre depuis les premiers moments de l'existence : c'est là que nous commençons à grandir grâce à la culture familiale.

Abraham a reçu de Dieu, pour lui et sa descendance, la mission d'être bénédiction pour tous les peuples de la terre. À travers ses difficultés conjugales, Dieu lui apprend à établir des relations justes avec son épouse. Dans une égale dignité, les époux sont mutuellement une *aide* l'un pour l'autre : l'homme « fait enfanter sa femme » tandis que la femme « enfante pour l'homme », selon ce que dit littéralement la Bible. Rebecca est la voix de Dieu pour Isaac. Jacob découvre que seul Dieu donne le *shalom* à ceux qui savent l'accueillir. Mais pour accueillir ce don de Dieu, il faut apprendre la fraternité en se reconnaissant fils d'un même Père, d'un même ancêtre. Cela n'est pas toujours facile dans des familles composites ou recomposées : pensons à Jacob avec douze fils et des filles de quatre femmes !

La Genèse fait découvrir le chemin du *shalom* à partir de la culture familiale qui, de génération en génération, a appris à s'ajuster à la volonté de Dieu et à pratiquer la miséricorde fraternelle. La famille qui met sa confiance dans son Seigneur devient alors bénédiction pour toutes les familles de la terre. Ce cheminement prend du temps : pour les patriarches, cela a pris quatre générations ! Si ce témoignage est arrivé jusqu'à nous, c'est parce qu'une centaine de générations l'a considéré comme essentiel à la vie, comme le fondement à partir duquel d'autres manifestations culturelles prennent place.

Voilà la leçon de la Bible qui est à la fois Parole de Dieu et témoignage de foi de ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur. Que nos familles soient aussi témoignage de fraternité et lieu d'apprentissage de la miséricorde, qu'elles rayonnent de la bénédiction du Seigneur pour toutes les familles de la terre à commencer par celles qui nous sont proches et celles qui ont le plus besoin de notre réconfort.

Shalom alekhem ! Le shalom soit sur vous !

Alain Toret

Sainte-Marguerite et Sainte-Pauline
Père Etienne MAROTEAUX, curé, et Père François-Laurent CŒUR, vicaire.

GRAND MERCI AU PÈRE JOSEPH !

Cher Père,

Ça y est ! La longue attente s'achève et ce pourquoi vous avez rejoint notre communauté va enfin prendre tout son sens. Retour vers la Patrie, comme le Fils est venu du Père et s'en retourne au Père. Et c'est à la lumière de l'Évangile que je voudrais relire ce temps que vous avez passé parmi nous.

Comme Marie et Joseph ont entouré Jésus durant ses premiers instants sur Terre, de même, nous vous avons vu naître et grandir. Arrivé comme « embryon » de prêtre, vous êtes devenu devant nos yeux diacre puis « bébé » prêtre. Nous avons accompagné vos premiers pas de confesseur et de célébrant, et je ne peux manquer de mentionner ici le Père Nicolas. Votre amitié et la joie qui se dégageait de votre relation a été précieuse : être témoin de cette fraternité entre prêtres est une grâce pour nous, laïcs.

Depuis votre ordination, c'est un peu la vie de Nazareth qui s'écoule : temps de labeur et de discrétion, de persévérance et de patience, alternance de jours heureux et d'épreuves. Votre présence constante et discrète dans tout ce qu'a vécu notre communauté fut une lumière de tabernacle, brillant sans se lasser.

A Nazareth, vous avez grandi, et de « bébé » prêtre vous êtes devenu adulte, prêt à prendre de nouvelles et belles responsabilités. A Nazareth, vous vous êtes laissé former au cœur par Saint Joseph, votre saint patron. Le bel hommage que vous lui avez rendu lors de la célébration de sa fête à Croissy en fut le témoignage. S'il vous a déjà si bien accompagné, il ne manquera pas de continuer à vous éduquer à votre rôle de père.

Bien que l'attente fut longue, votre départ nous semble aujourd'hui presque hâté, un peu comme Jésus, après 30 ans de vie cachée, se retrouve « forcé » par Marie à se dévoiler aux noces de Cana. Que votre vie de prêtre soit donc une fête de noces permanente, union de l'Époux et de l'Épouse, et que ce calice que nous vous offrons aujourd'hui vous rappelle que le vin qui réjouit le cœur de l'homme est indissociable du sang versé par amour.

Catherine Laguens



LE PÈRE JOSEPH TÉMOIGNE : A notre demande, la veille de son retour pour le Vietnam, le père Joseph a témoigné de sa vie et de ses 12 années passées en France.

Aîné d'une famille nombreuse, le père Joseph est orphelin de père quand il a dix ans, la petite dernière n'a que 3 mois ; sa maman travaillera dans les rizières pour élever ses cinq enfants. La quatrième de la fratrie est depuis quelques années religieuse dans la Communauté Saint Paul de Chartres au Vietnam.

Après 2 ans de séminaire au Vietnam, son évêque l'envoie en France pour être formé, il repartira à zéro ! D'abord, apprendre le Français, au monastère de Belloc, dans les Pyrénées Atlantique, puis 2010-2011, une année de discernement et de fondation spirituelle à la Maison St Jean Baptiste. « L'hiver 2011, il neigeait beaucoup et le ciel était gris, je ressentais une grande tristesse ». C'est à la fin de cette année de discernement, après les Exercices Spirituels de Saint Ignace, retraite de 30 jours à Namur, que « j'ai ressenti une grande joie pour rester en France, suivre le Christ là où Il appelle ».

Cinq ans d'études plus tard (Philosophie et Théologie), le père Joseph est appelé au diaconat par Mgr Aumonier. Il sera ordonné diacre le 11 septembre 2016 à Saint Symphorien, paroisse où le père Etienne était alors curé, sa maman et l'un de ses frères seront présents, puis encore 2 mois, retour au Vietnam où il sera ordonné prêtre par son évêque du diocèse de Ha Tinh.

Les études ne sont pas terminées, le père Joseph prépare alors une licence canonique de Philosophie sur Saint Augustin à l'Institut Catholique. Accueilli en semaine à Notre Dame des Champs, le père Joseph sera prêtre étudiant au service de la paroisse Sainte Marguerite. « Le père Nicolas Lelégard m'a beaucoup appris sur la vie de prêtre, il me fut d'un grand soutien, c'est lui qui me formait sur la vie pastorale en paroisse. Son départ en septembre 2018 fut un grand choc, une épreuve très lourde que j'ai acceptée dans la prière. J'ai vu que les paroissiens arrivaient à bien organiser la vie courante, c'est une paroisse mûre, très catholique, très mûre dans la vie communautaire et la vie liturgique, autonome aussi : vous devez le reconnaître et continuer comme ça ! La communauté est soutenue par le Christ, et vous priez beaucoup à Ste Marguerite, vous êtes très proches de votre curé, vous priez pour lui, j'ai bien vu cela. Cette expérience douloureuse nous a appris à être prêt à tout dans toutes les circonstances de la vie, nous a appris à grandir ». L'arrivée du père Maroteaux fut une grande joie, son curé qu'il connaissait depuis longtemps !

« **Ma vie de prêtre au Vietnam** : Je serai donc dans une paroisse du diocèse de Ha Tinh et je donnerai certainement aussi quelques cours au séminaire. Ma riche expérience de pastorale à la paroisse Sainte Marguerite me permettra de la mettre en œuvre. Dans mon pays, il y a très peu de bénévoles pour servir la paroisse, la communauté est pourtant à construire par tous.

La vie des paroisses : Les enfants viennent au KT et tous les laïcs doivent prendre leur tour pour être catéchistes. Les séminaristes (160 à 200 dans le diocèse d'Ho Vinh et Ha Tinh) sont très présents pour préparer les couples au mariage. Les 1ères communions et Confirmations sont aussi préparées par les séminaristes qui, après 2 années de Philosophie, sont envoyés en année pastorale en paroisse, aidés de laïcs.

Pour éviter de trop lourdes chaleurs, la messe est célébrée de bon matin, à 4h et demie ou 5 h car les gens travaillent tôt et les enfants commencent les cours à 7 h. Toutes les familles éclairées par des torches s'acheminent pour la messe puis rentrent pour le petit déjeuner ! La matinée de travail s'arrête à 11 h et le travail reprend vers 15/16 h.

Je remercie beaucoup la paroisse et je rends grâce au Seigneur de m'avoir donné ma vocation et ma formation. Sainte Marguerite est ma première paroisse comme prêtre. Je remercie chacun des paroissiens de leurs délicates attentions, gardez-moi dans votre prière ; je vous garde dans mon cœur et dans mes prières ».

PARCOURS « SAINT PIERRE »



Le service de formation du diocèse vient de publier un nouveau parcours de formation-évangélisation autour du texte de la première épître de saint Pierre sous le titre « **Vivre en chrétien dans un monde qui ne l'est pas** ».

Nous vous présentons ce parcours, qui a le mérite à la fois de trouver sa source naturelle dans l'Écriture, d'être très ancré dans la Tradition chrétienne (artistique en particulier), et d'être traité sous un angle existentiel qui nous concerne tous : notre vie chrétienne dans un monde sécularisé.

La première lettre de Pierre est en effet un écrit d'une étonnante actualité : Elle a pour sujet l'annonce, dans un milieu hostile, du mystère de Jésus, le Christ, Fils de Dieu, mort sur la croix et ressuscité, qui est pour les chrétiens des premiers siècles comme d'aujourd'hui, la source d'une espérance de salut plus forte que toutes les épreuves qu'ils endurent.

Le parcours proposé a ainsi pour objectif de réfléchir à notre place de chrétien dans le monde qui ne partage pas notre foi, ni notre espérance, pour y vivre en disciple missionnaire de la charité du Christ.

Chacune des neuf séances proposées en petites équipes va permettre aux participants de : Partager en profondeur la Parole divine qui nous est transmise par la Première épître de Pierre. La laisser résonner avec notre expérience personnelle et quotidienne. L'éclairer par l'enseignement du pape François et des Pères de l'Église. Contempler la manière dont des artistes ont interprété ce texte au cours des siècles.

Ce parcours Saint Pierre vient s'ajouter à la variété des propositions existantes sans s'y substituer. Il y a suffisamment de place dans la maison du Père pour toutes les formes « *d'approfondissement de notre espérance et de la façon d'en rendre compte* » (cf.1 P 3,15).

Pour des groupes qui viendraient à se former ou des équipes de services paroissiaux déjà constituées et qui souhaiteraient trouver un fil rouge pour approfondir leur foi, ce parcours est une belle opportunité. (Nous pensons en particulier aux équipes d'accueil, de catéchèse, d'actions caritatives, etc...).

Le parcours est disponible sur le site du diocèse, et je suis à votre disposition pour vous aider à l'initier avec votre équipe si vous le souhaitez.

Philippe Armand

PROPOSITIONS DE LECTURES

Tous frères, Pape François, Tequi, 2020, 215 p

Je vous invite à lire et à savourer ce nouveau texte très dense et magnifique du Pape François. Ce qui me frappe toujours dans les textes de notre Pape, c'est la mise en avant systématique de la Parole de Dieu comme point de départ de toute sa réflexion. La source d'inspiration du livre sera donc la parabole du bon Samaritain, explorée et commentée par le Pape. C'est sur la Parole du Christ que se fonde tout agir chrétien dans le monde. Le Pape peut alors nous guider et nous faire réfléchir au statut du frère dans notre monde, comme tous frères d'un même Père.

Comprendre l'islam ou plutôt pourquoi on n'y comprend rien, Adrien Candiard, Champs, 2016, 119 p

En ce temps de Ramadan, je vous propose de nous intéresser à nos frères musulmans et à leur religion, avec le dominicain, Adrien Candiard. Ce petit livre facile à lire, dresse un panorama très clair de l'islam. Il n'y a pas un islam mais des islams. Ce livre a été revu par l'islamologue Emmanuel Pisani, un des meilleurs spécialistes actuels sur ces questions. En lisant ce livre, je comprends mieux les difficultés et les combats qui sont menés aujourd'hui au sein de l'islam par des courants réformateurs et combien il est important que les chrétiens continuent à s'informer et à dialoguer fraternellement avec les musulmans, sans à priori.

Bertrand Vinot

FÊTER LES MÈRES, C'EST ACCUEILLIR LA VIE

Quête pour la Mère et l'Enfant

Depuis 21 ans, les AFC (Associations Familiales Catholiques) se mobilisent avec l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales) le week-end de la Fête des Mères en quête pour soutenir des associations qui aident les femmes en difficulté face à leur maternité. **Une quête vous sera proposée les samedi 29 et dimanche 30 mai.** Associations aidées : Maison de Marthe et Marie qui a des logements dans les Yvelines, Maisons Tom Pouce, Magnificat-Accueillir la Vie et AFEDER.

AFC LES ASSOCIATIONS FAMILIALES CATHOLIQUES

Mda
Yvelines
78

SOLIDARITÉ DE CARÊME 2021 AVEC WAKARA (Burkina Faso)



**RESULTATS du BOL DE RIZ familial
2021 au bénéfice de l'école de
Wakara au Burkina Faso**



Un immense merci

à tous les participants
(paroissiens et familles du KT)
Grâce à votre générosité, nous
avons récolté 1 580 € !



Un immense merci à tous ! Vous avez participé généreusement aux actions de carême !

Les opérations Bols de riz à Sainte-Pauline, Sainte-Marguerite et à l'école Sainte-Odile ainsi que la quête du Mercredi des Cendres ont permis de recueillir 2 560 €.

Ce n'était pas gagné d'avance, car en raison des mesures sanitaires pour lutter contre la propagation du Covid, il n'y a eu qu'une messe des Cendres dans chaque clocher, et nous n'avons pas pu nous retrouver tous ensemble dans les salles de Sainte-Pauline et de Sainte-Marguerite pour le traditionnel Bol de riz.

Mais vous avez répondu nombreux à la proposition de réaliser cette action de jeûne et de partage en famille le samedi 13 mars. Ainsi, même séparés, nous avons tous été en communion de prière et de partage. Pour la première fois, le Bol de riz de Sainte-Marguerite a été destiné au Burkina.

Rappelons que l'élan de générosité de l'automne dernier permettra d'assurer pour la prochaine rentrée 2021 les frais de scolarité de 60 enfants du primaire de Wakara et l'équipement d'une nouvelle salle de lycée au Petit Séminaire de Wakara (dons homologables par l'OMCFAA – Œuvre des Missions Catholiques Françaises d'Asie et d'Afrique – ce qui permet des déductions fiscales).

Depuis plusieurs années, les actions de solidarité de Carême permettent, elles, de soutenir des projets non homologables par l'OMCFAA : soutien à la famille du regretté Père Thomas, aides spécifiques à la paroisse Saint-Joseph de Wakara ...